

A la lumière de l'ombre



Quatre-vingt-un ans et toutes ses mains, le montreur d'ombre indien Rao Prasanna fait surgir des merveilles au bout de ses doigts.

Le Théâtre du Tilleul organise un festival unique en son genre avec des spectacles du monde entier qui renouvellent le théâtre d'ombres.

Pas moins de sept lieux accueillent cet art si particulier venu d'Extrême-Orient et qui chez nous connut un engouement au XVIII^e siècle avant de tomber en désuétude jusqu'il y a une vingtaine d'années. Pendant quatre semaines, le public et les professionnels pourront se familiariser avec les diverses techniques de ces marionnettes d'un genre à part. Aplats de papier découpés, avec ou sans fil, jeux de mains, objets projetés émerveilleront grands et petits lors de dix spectacles, un stage, deux expositions et des projections de films.

Le coup d'envoi aura lieu ce week-end aux Halles de Schaerbeek dans une soirée qui conjuguera la musique et le théâtre d'ombres et la lanterna magika. Venu d'Italie, l'Ombromania donnera une leçon d'ombre au public invité à des jeux d'improvisations, tandis que le vieil ombromane indien de 81 ans Rao Prasanna fera surgir de ses deux mains une foule d'animaux. Hélas, inutile de vous allécher davantage, les spectacles de ce week-end sont complets... mais il reste tous les autres. *Ombres d'objets trouvés* de la compagnie espagnole La Conica Laconica est une projection plastique et étonnante d'objets trouvés sur les trottoirs de Barcelone (à partir de 13 ans, Chapelle des Brigittines, les 30 novembre et 1^{er} décembre à 20 h 30). Le Dorftheater Siemitz d'Allemagne invite toute la famille à redécouvrir le conte *Des Musiciens*

de Brême dans une esthétique épurée (2 décembre à 15 h et 18 heures au Centre culturel Jacques Franck). Notre Théâtre du Tilleul, les créateurs des merveilleux *Crasse-Tignasse* et autres *Max et Moritz*, présente son nouveau spectacle d'après une histoire de Grégoire Solotareff parue à l'Ecole des Loisirs, *Moi Fifi, perdu dans la forêt*, le journal intime d'un petit Poucet d'aujourd'hui. Un spectacle qui confronte comédiens, musiciens et ombres dans un enchevêtrement de toiles immenses qui font ressembler la scène à un grand lit, lieu de toutes les rêveries (les 2 et 3 décembre à 15 heures aux Halles de Schaerbeek qui abritent aussi une exposition retraçant le travail de la compagnie).

Le théâtre d'ombres se prête évidemment à l'écran et a séduit la pionnière Lotte Reiniger auquel le Goethe Institut rend hommage par le biais d'une exposition et avec la projection de son film *Les aventures du Prince Achmed* réalisé en 1926. Nous aurons droit à deux versions, la première sera accompagnée par deux pianistes allemands appréciés et réputés, Frank Strobel et Pierre Oser qui interpréteront la musique originale de Wolfgang Zeller (à partir de 8 ans, le 7 décembre à 20 h 30) tandis que le Théâtre du Tilleul proposera le même film mais sur la musique d'Alain Gilbert et Philippe Tasquin. Le festival nous réserve également un inédit de Lotte Reiniger qui aurait eu cent ans cette année: *Le Docteur Dolittle et ses animaux* sur une musique d'Alain Gilbert et de Michel Berkman (9 et 10 décembre à 15 heures au Goethe Institut). Le festival se poursuit avec la pré-

sentation du *Shadow Puppets* de l'Australien Richard Bradshaw qui seul derrière son écran présente une succession de courtes histoires plus cocasses les unes que les autres commentées avec l'accent! (à partir de 8 ans, du 13 au 23 décembre au Théâtre Le Marni). Venu de Moscou, le Théâtre Ten revisite *Le Lac des Cygnes* en dix tableaux qui mêlent acteurs, chanteurs, musiciens et monteurs d'ombres pour un opéra en français et en russe iconoclaste et charmant (à partir de 12 ans, le 15 décembre à la Chapelle des Brigittines).

La Compagnie Amoros et Augustin revisite quant à elle Tristan et Iseult sur un texte de Michel Cazenave; *Le chant d'Essyllt* combine ombre, peinture et vidéo (à partir de 13 ans, le 16 décembre à 20 h 30 au Théâtre des Tanneurs). Le Musée du Cinéma se joint au festival avec un programme qui éclaire les zones d'ombre de la nature humaine d'une lumière singulière... S.C.

Le prix Océ des arts de la scène

Lors d'une soirée orchestrée par Charlie Degotte au Théâtre royal de la Monnaie, le prix Océ des arts de la scène a récompensé *Rwanda 94* de Jacques Delcuvelier (aussi lauréat du prix du théâtre du meilleur spectacle). Côté néerlandophone, le comédien Josse De Pauw a été choisi. Chacun s'est vu remettre 1 million par la firme Océ-Belgium qui charge la Stichting voor Kunstpromotie, La Maison du Spectacle La Bellone et le Vlaams Theater Instituut d'organiser ce prix.